

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Vendredi 6 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Vendredi 6 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Ennui](#), [Mariage](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3287, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe le 6 août 1852 Vendredi

J'en reste où vous m'avez laissée. Ma patience m'échappe ; il est très possible que je m'en retourne Lundi à Paris. Je vous dirai cela demain. Mad. de Contades est venue. Demain arrive Persigny qui a besoin de se soigner pour son propre compte.

Les Delessert partent Mercredi. Le temps est un peu orageux. Tout Dieppe est bien gâté pour moi depuis mon accident. Grande tristesse de ne pas en voir la fin. On dit que le mariage Wasa ne va pas que le Père n'en veut pas et que même la [grande duchesse]. Stéphanie n'y va pas de grands cœur. C'est de Mad. de Contades que je tiens tout cela. Tolstoy a l'un de ses enfants très malade, il les ramène à Paris et ne m'y ramènera pas moi. Adieu. Adieu, pardon de la demi feuille.

Je vois au reste qu'elle est même de trop. Je n'ai rien, je ne sais rien. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Dieppe, Vendredi 6 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4387>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 6 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3287

Dijssel le 6 aout 1852.)

Vendredi

j'en reste où vous m'avez
laisse. ma patience n'est pas grande,
il est très possible que je n'aie
retourné dimanche à Paris. je
vous dirai cela demain.

Mad. Dr Fontenay a été une
semaine arrivé samedi ayant pris
abord de n'importe quel
propre concept. les 8 derniers
pertinent mercredi. le tiers est
un peu obscur. tout Dijssel
est bien fait pour moi depuis
mon accident. grand, bonhomme
de ce par la voie latine.

on dit que mariage Wada
ne va pas. que César n'a pas
par chaque secours la g. &
Stephani n'y va pas de gant

couve. c'est Mad. de Fontenay,
Qui tient tout cela.

Tout ce que l'on peut faire
toujours malades, et le vaccin
à faire devra y naître
par moi.

Adieu. adieu, pardonnez la
deuxièm feuil. je vous serai
plus utile au moins de trop. je
sais bien, je ne sais rien. adieu.

55

Offre d'adieu à Louis 1852

Pour ne m'amus pas, et si
Melpigny, en son condonat à quinze
jours d'immobilité, vous avoit présent pour
toute ce parlement, ou l'Assemblée, il n'eût pas
osé à proposer la prorogation de la
Bourse.

Même s'il avoit ce matin ce rapport
non pas des nouvelles, mais quelques détails
sur le parti communiste. On tenait en général que
M. Thiers a payé un peu cher la rentree
au pouvoir en contreignant les députés de
l'opposition de leisser à M. de Roquelaure, à
l'ancien décret, d'élections, de l'Assemblée
d'ordre, l'a formellement empêché, et il a pu
aussi, au M^e Magne, quelque rôle d'intercession
analogique. Si tout que tout ceux qui le
soutiennent admettent, Mervyn se donne comme
ayant beaucoup contribué à la victoire
de Paris, et on a mis une photo de Mervyn
en de maquillage dans par deux pages
des leurs journaux. Si non tout cela, et je
crois que Thiers a珊瑚器 avec cela.